

YVES CITTON

Pour une écologie de l'attention

(à paraître au Seuil en octobre 2014)

SYNOPSIS

I.1 L'ATTENTION COLLECTIVE : Envoûtements médiatiques

1. Les envoûtements médiatiques forment un **ECHOSYSTEME**, à comprendre comme *une infrastructure de résonances conditionnant notre attention à ce qui circule autour de nous comme en nous.*
2. L'échosystème médiatique est structuré par une **CAUSALITE FORMELLE** reposant sur *la puissance qu'ont les formes circulant entre nous à in-former nos pensées les plus intimes et les plus spontanées.*
3. Un **PRINCIPE D'ATTENTIONALITE TRANSINDIVIDUELLE** : *à travers moi, c'est toujours nous/noûs qui fait attention.*
4. Un **POSTULAT DE RESSOURCE LIMITEE** : *la quantité totale d'attention disponible parmi les humains à chaque instant est limitée.*
5. Un **COROLLAIRE DE RIVALITE** : *la somme d'attention attribuée à un certain phénomène réduit la masse d'attention disponible pour considérer d'autres phénomènes.*
6. Un **PRINCIPE D'ENVOUTEMENT FORMEL** : *l'attention humaine tend à se porter vers les objets dont elle reconnaît les formes, sous l'impulsion de la direction prise par les attentions environnantes.*
7. Un **PRINCIPE DE COLLECTIVISATION SELECTIVE** : *l'attention assure simultanément une certaine adaptation de nos comportements à notre milieu (en y sélectionnant ce qui nous intéresse) et une certaine composition collective des désirs individuels (en alignant spontanément nos sensibilités et nos pertinences sur celles d'autrui).*
8. Un **POSTULAT DE RATIONALITE PRATIQUE** : *dès lors qu'ils parviennent à se soutenir dans l'existence, les agents font quotidiennement la preuve d'une certaine rationalité pratique dans la direction de leur attention.*
9. Un **CONTRE-POSTULAT D'INSUFFISANCE INFORMATIONNELLE** : *la rationalité de nos comportements est constamment mise à mal par l'insuffisance des informations dont nous disposons sur notre environnement. Autrement dit : nous n'avons jamais les moyens de faire assez attention.*
10. Un **HORIZON DE CONSISTANCE TRANSINDIVIDUELLE** : *une forme de vie individuelle ne mérite d'être revendiquée comme rationnelle que dans la mesure où elle inclut une attention à sa soutenabilité transindividuelle.*
11. Un **CONSTAT DE VIES MUTILEES** : *comment ne pas voir que tant de nos contemporains mènent une existence actuelle manifestement en retrait sur leur devenir potentiel ?*
12. Une **AVENTURE DE RATIONALISATION COLLECTIVE**, au double sens (philosophique) de maîtrise des phénomènes grâce à la saisie de leurs causes et (économique) d'amélioration des rendements : *notre attention rationnelle collective se nourrit des mises à l'épreuve que nous faisons subir quotidiennement aux clichés dont nous avons hérité, ainsi que des infléchissements correctifs que nous leur apportons dans les cas exceptionnels où ils auront trompé nos attentes et où nous aurons dû opérer des réinterprétations.*

I.2 L'ATTENTION COLLECTIVE : Le capitalisme attentionnel

13. **AXIOME DU CAPITALISME ATTENTIONNEL** : *l'attention est en passe de devenir la forme hégémonique de capital.*
14. Une **ONTOLOGIE DE LA VISIBILITE** qui mesure le degré d'existence d'un être à la quantité et à la qualité des perceptions dont il fait l'objet de la part d'autrui.

15. Un **BESOIN VITAL DE NOTORIETE** fait que « nous travaillons sans cesse à nous rendre attractifs »¹.
16. Un **PRINCIPE DE VALORISATION PAR L'ATTENTION** : le seul fait de regarder un objet constitue un travail qui accroît la valeur de cet objet.
17. Une **DYNAMIQUE D'AUTO-RENFORCEMENT CIRCULAIRE** : l'attention attire l'attention.²
18. Un **BENEFICE DE VISIBILITE OPPORTUNISTE** : dès lors que c'est de visibilité que nous vivons, tout ce qui nous sort de l'obscurité est bon à prendre, même si cela émane originellement d'une volonté de nuire.
19. Un **COROLLAIRE DE RENONCIATION CRITIQUE** : ce qu'on souhaite voir disparaître, il ne faut pas en parler.
20. Une **LOGIQUE D'INVESTISSEMENT FINANCIER** : « le système monétaire de l'attention s'appuie sur des services financiers spécialisés ; ces fonctions boursières et bancaires sont assurées par les mass-médias »³.
21. Des **OPERATIONS DE MESURE HOMOGENEISANTE** : « L'attention devient monnaie seulement lorsqu'elle est mesurée en unités homogènes et mise en circulation à travers des actes d'échange anonymes »⁴.
22. Un **IMPERATIF DE RESISTANCE POLITIQUE** dénonçant la responsabilité de tous ceux qui travaillent à multiplier, à diffuser et surtout à invoquer les mesures d'audimat au titre de critère d'évaluation des biens culturels.
23. Une **INVITATION AU SABOTAGE PREVENTIF** : hackers de tous les pays, unissez-vous pour paralyser les appareils d'audimat partout où vous le pourrez !
24. Une **DEFINITION NEO-CLASSIQUE DE L'ECONOMIE DE L'ATTENTION** comme « une famille d'émetteurs qui emploient des signaux coûteux pour attirer l'attention de publics et avoir un impact sur eux »⁵.
25. Présence de **SEUILS**, de **FILTRES** et de **PORTAILS** qui opèrent une présélection des informations effectivement prises en compte par les agents économiques, présélection conditionnée par l'inégale puissance d'émission de signaux coûteux destinés à attirer l'attention.
26. Une **COURSE AUX ARMEMENTS ATTENTIONNELS** : plus une société marchande se médiatise, plus elle doit consacrer une part importante de son activité à la production de la demande, en investissant des ressources toujours plus grandes dans les appareils d'attraction de l'attention.
27. Une **TAXE SUR LES DEPENSES PUBLICITAIRES** d'un taux (f) défini en fonction de la force du signal publicitaire émis, de la marge de profit (θ), du rayon de diffusion (r), du budget des acheteurs (y), du coût du signal (κ) et d'une mesure du degré de richesse en information de l'économie concernée (τ).
28. Une **SYMETRIE ATTENTIONNELLE** : « pour recevoir de l'attention, il faut prêter attention »
29. Des **NOUVELLES LUTTES DES CLASSES** opposent « ceux qui apparaissent dans les médias et ceux qui n'y apparaissent pas »⁶.
30. Une **EXPLOITATION ATTENTIONNELLE GEOPOLITIQUE** : « les cultures les plus avancées – occidentales – exportent massivement de l'information et importent en direct d'énormes quantités d'attention, tandis que les cultures des autres régions exportent des quantités d'information très modestes et n'en tirent par conséquent que très peu d'attention »⁷.
31. Un phénomène de **SURECONOMIE D'ECHELLE** : les effets multiplicateurs rendus possibles par les technologies de communication de masse exploitent l'attention vivante du récepteur en la soumettant à l'attention morte des machines.
32. Une **PLUS-VALUE ATTENTIONNELLE** résulte de la différence entre l'attention prêtée et l'attention reçue.

¹ Georg Franck, « Capitalisme mental », *Multitudes* n° 54 (2013), p. 213.

² Jean-Michel Espitalier (2011), *De la célébrité. Théorie et pratique*, Paris, 10/18, 2011, p. 86.

³ Georg Franck, « Capitalisme mental », art. cit., p. 201.

⁴ Georg Franck, « Capitalisme mental », art. cit., 201.

⁵ Josef Falkinger, « Attention Economies », art. cit., p. 267.

⁶ Georg Franck, « Capitalisme mental », art. cit., p. 211.

⁷ Georg Franck, « Capitalisme mental », art. cit., p. 211.

I.3 L'ATTENTION COLLECTIVE : La numérisation de l'attention

33. L'**ELECTRIFICATION DE L'ATTENTION** : « les ordinateurs remplacent l'énergie attentionnelle par de l'énergie électrique »⁸.
34. **FREE LABOR**. « le free labor est ce moment où toute une consommation avisée de culture se traduit en un excès d'activités productives, qui sont embrassées avec plaisir, mais qui se trouvent en même temps souvent exploitées de façon éhontée »⁹.
35. **PLAYBOR**, mélange indissociable de plaisir ludique (play) et de travail productif (labor), faisant d'Internet un mixte instable et déroutant de terrain de jeu et d'usine.
36. La **CLASSE DES HACKERS**, en se livrant à des bricolages de divers types (technologiques, conceptuels, esthétiques, politiques), consacre son attention à produire de nouvelles connaissances et de nouvelles cultures – autrement dit, un surplus d'« information » – mais sans posséder les moyens de réaliser la valeur de ce qu'elle crée.
37. Le **POUVOIR VECTORIALISTE** consiste donc en « la capacité de déplacer l'information d'un lieu à un autre. C'est le pouvoir de déplacer et de combiner tout et n'importe quoi comme une ressource »¹⁰.
38. La **GRAMMATISATION** : réduction du continuum sensoriel sur lequel porte notre attention à des unités discrètes susceptibles de manipulations logiques (Sylvain Auroux et Bernard Stiegler¹¹).
39. La **PROGRAMMATION** : protocole qui, en régissant la saisie du continuum concret en données abstraites, pré-paramètre matériellement (et non seulement culturellement) notre perception de la réalité.
40. La **STANDARDISATION** : un flux de données ne peut circuler dans un vecteur qu'en se soumettant aux paramétrages et aux normes d'homogénéisation définies par son protocole.
41. Des **CONDENSATEURS D'ATTENTION** : « un sous-système de traitement informationnel (un ordinateur, une nouvelle unité organisationnelle) réduira la demande nette en attention du reste de l'organisation si et seulement si il parvient à absorber davantage d'information, précédemment reçue par les autres, qu'il n'en produit – s'il peut écouter et penser davantage qu'il ne parle »¹².
42. Un moteur de recherche est une **MACHINE ATTENTIONNELLE A LA PUISSANCE DEUX** (ou trois ou n), qui dirige notre attention en fonction de la façon dont les autres internautes ont dirigé leur attention.
43. Un **PRINCIPE DE PRIORISATION** : le pouvoir propre à la classe vectorialiste consiste à agencer des priorités, plutôt qu'à inclure ou exclure du champ de visibilité
44. Un **PRINCIPE D'ALIGNEMENT** : PageRank ne trouve ce que nous cherchons que parce qu'il aligne notre attention individuelle sur les orientations dominantes de notre attention collective.
45. Un **PRINCIPE DE MARCHANDISATION** qui s'efforce de soumettre les flux attentionnels aux besoins ou aux désirs de maximiser les revenus financiers.
46. Un **PRINCIPE DE QUANTIFICATION** : l'agrégation machinique des attentions opérée par PageRank accouche d'un chiffre assignant à toute entité sa valeur d'attention à un instant t .
47. Le **RATING** : « la position le long d'une échelle, selon un système d'évaluation subjective, basée sur la reconnaissance, la confiance et le soutien par des personnes avec lesquelles un réseau complexe de relations a été établi ».
48. Le **RANKING**, c'est-à-dire d'une « position dans une série déterminée par une procédure objective, une méthode rigide, un algorithme »¹³.
49. La **NUMERISATION-SCALARISATION** : l'opération qui traduit des flèches en nombres
50. Le **VRAI DEFI DES CULTURES NUMERIQUES** actuellement émergentes : comment profiter de la puissance vectorielle du numérique sans se laisser emprisonner dans les cages scalaires de la numérisation ?

⁸ Georg Franck, « Économie de l'attention », art. cit..

⁹ Tiziana Terranova, « Free Labor » dans Trebor Sholz, *Digital Labor, op. cit.*, p. 34 & 50. De la même auteure, voir *Network Cultures. Politics for the Information Age*, London, Pluto Press, 2004.

¹⁰ McKenzie Wark, *Teleshesis. Communication, Culture and Class*, Cambridge, Polity Press, 2012, p. 143.

¹¹ Bernard Stiegler, *De la misère symbolique. Tome 1 : L'époque hyperindustrielle*, Paris, Galilée, 2004, p. 111-116.

¹² Herbert Simon, « Designing Organizations for an Information-Rich World », art. cit., p. 10-11.

¹³ Georg Franck, « Économie de l'attention », art. cit..

II.1 L'ATTENTION CONJOINTE : L'attention présenteielle

51. La **CO-ATTENTION PRESENTIELLE** : plusieurs personnes, conscientes de la présence d'autrui, interagissent en temps réel en fonction de ce qu'elles perçoivent de l'attention des autres participants.
52. Un **PRINCIPE DE RECIPROCITE** : l'attention doit pouvoir circuler de façon bi-directionnelle entre les parties prenantes.
53. Un **EFFORT D'ACCORDAGE AFFECTIF** : on ne saurait être véritablement attentif à autrui sans être attentionné à son égard.
54. Des **PRATIQUES D'IMPROVISATION** : se montrer attentionné envers l'attention d'autrui exige d'apprendre à sortir des routines programmées à l'avance, pour s'ouvrir aux risques (et aux techniques) de l'improvisation.
55. Un **POLE (MAGISTRAL)** : la salle de classe est structurée selon le « système radio », avec un « émetteur central » (le professeur) « relié en sens unique ("univoque") à une pluralité de récepteurs périphériques » (les élèves).
56. Un **POLE (INTERACTIF)** : la salle de classe peut être structurée selon le « système en réseau », reliant les participants « de telle façon ("bi-univoque") qu'ils peuvent tous émettre et recevoir », au sein d'un « dialogue » dont le but est « de synthétiser des informations partielles préexistantes », avec la visée de « relever le niveau d'information » (et non seulement de transmettre celle-ci).
57. Une **NECESSITE D'ATTENTION AUX RETOURS ATTENTIONNELS** : l'asymétrie énonciative ne dispense pas de devoir maintenir une symétrie attentionnelle entre locuteurs et auditeurs (même si cette symétrie se dilue en fonction du nombre des participants).
58. Une **NECESSITE DE CONNEXION EMOTIONNELLE** : en tant qu'une certaine communion affective est le substrat indispensable à toute communication, c'est d'abord à un niveau émotionnel que les enseignants doivent se connecter avec leurs étudiants.
59. Une **NECESSITE D'INVENTION** : la salle de classe n'offre un écosystème favorable à l'attention conjointe que si elle est le lieu d'un processus d'invention collective en train de se faire.
60. Un **ACCROISSEMENT DE NOTRE FACULTE DE REMARQUER** : des processus visant à faire converger les regards sur la découverte d'éléments remarquables jusqu'à alors insoupçonnés.
61. Une **MAXIME D'IMITATION GESTUELLE** : la meilleure façon de montrer à autrui comment on cherche est encore de chercher ensemble.
62. Une **MAXIME DE PRESENCE CORPORELLE** : seule l'interaction présenteielle unissant en direct des corps résonant peut optimiser la pratique pédagogique.
63. Une **MAXIME DE TAILLE DE CONVIVIALITE** : chaque type d'enseignement détermine une taille-plafond de convivialité, au-delà de laquelle il devient impossible de constituer un « système unifié d'êtres réciproques ».
64. La **FASCINATION DU SUSPENSE GESTUEL** : rien ne titille davantage notre attention que vivre en direct un geste en train de se faire.
65. Des **EFFETS DE « FOULE »**, favorisant d'imprévisibles contagions d'humeurs qui se répandent directement d'un spectateur à ses voisins.
66. Un **PRESTIGE DE LA PROXIMITE** : plus on se trouve près du performeur (surtout si celui-ci est par ailleurs une star médiatique), plus notre attention tendra à s'électrifier.
67. Le **PRIVILEGE DE L'ECHELLE 1:1** permet simultanément de jouir des asymétries attentionnelles induites par les dispositifs médiatiques et de les redimensionner à l'échelle de la présence corporelle en situation de proximité.
68. Une **PERFORMANCE ATTENTIONNELLE** : la mise en scène d'une attention conjointe co-présentielle à l'œuvre, attention qui se voit elle-même érigée en action artistique.
69. Des **PROTOCOLES ATTENTIONNELS CONJOINTS** : notre attention esthétique est structurée par des temporalités, des phases, des attitudes, des modes de focalisation et de distanciation pouvant faire l'objet d'exercices partagés.
70. Un **ACTIVISME ATTENTIONNEL** consistant faire démonstration ostensible de son attention conjointe de façon à attirer l'attention collective sur un objet injustement négligé.
71. Un **ENVOUTEMENT PRESENTIEL** trame notre affectivité à travers l'entre-fécondation d'attentions croisées communiant dans une relation de présence immédiate de corps à corps.

II.2 L'ATTENTION CONJOINTE : Micro-politiques attentionnelles

72. Pour l'**ÉCOLOGIE GESTIONNAIRE**, les préoccupations environnementales consistent à *économiser nos ressources afin de produire de façon plus soutenable les modes de vie qui ont fait notre bonheur depuis le décolllement du développement industriel.*
73. Pour l'**ÉCOLOGIE RADICALE** (ou profonde), en revanche, c'est seulement à partir d'alternatives collectives concrètes que d'autres formes de vie doivent émerger de façon à *revaloriser les liens qui nous attachent les uns aux autres ainsi qu'à notre environnement, ce qui implique de combattre nos addictions actuelles aux fétiches de la croissance consumériste.*
74. Le **PRIMAT DE L'ATTENTION ENRACINÉE** : c'est *l'enracinement d'une sensibilité environnementale dans des pratiques de socialisation inventant des alternatives concrètes aux dévastations capitalistes.*
75. La **COMPLEMENTARITÉ DYNAMIQUE DU GESTIONNAIRE ET DE LA RADICALITÉ** : au cours même des conflits qui les opposent, *les radicaux et les gestionnaires font avancer ensemble les frontières de notre attention collective aux questions écologiques.*
76. La **VIGILANCE ASSOCIATIVE** : *pour faire face aux dangers extérieurs qui menacent notre vie et notre bien-être, nous sommes mieux équipés, plus forts, plus prudents, à plusieurs que tout seul.*
77. La **MAINTENANCE PREVENTIVE** : *pour assurer le maintien de nos conditions de vie, nous devons veiller à assurer la reproduction de nos ressources naturelles et humaines.*
78. Le **SOUCI RELATIONNEL** : *la qualité de notre existence dépend du soin que nous prendrons de la qualité des relations qui tissent simultanément notre environnement et notre être.*
79. L'**ÉCOUTE ATTENTIONNÉE** : *tu feras de ton mieux pour te rendre attentif à ce qui préoccupe l'attention d'autrui, et pour remédier concrètement à ce qui lui fait souci (sans juger de sa validité abstraite).*
80. Un **SOIN PLURALISTE** : *tu t'efforceras d'autant plus de valoriser une sensibilité qu'elle t'est étrangère et originellement incompréhensible.*
81. Une **AVANCE DE CONFIANCE** : *tu écouteras les autres en partant du principe qu'ils font de leur mieux et qu'ils ont en général de bonnes raisons pour sentir, penser et agir comme ils le font.*
82. Le **PARADOXE DE L'ATTENTION FLOTTANTE** : *c'est en ne prêtant pas attention à ce que qu'essaie de nous dire quelqu'un qu'on comprendra mieux le sens de son message.*
83. La **DISTRACTION EMANCIPATRICE** : *tirons de notre distraction l'occasion d'un détachement qui, en nous libérant de nos œillères volontaristes, nous permettra de ré-envisager les problèmes d'une façon inédite.*
84. L'**INTERPRÉTATION LITTÉRAIRE** se spécifie en effet par un effort pour se rendre attentif à ce que peuvent dire les signes, *au-delà de ce qu'a pu vouloir dire leur auteur.*
85. La **PLUS-VALUE INTER-ATTENTIONNELLE** : *l'entrecroisement d'attentions conjointes mais flottantes, c'est-à-dire soucieuses de se décoller les unes des autres, produit des sensibilités et des connaissances nouvelles, supérieures à la somme des savoirs apportés par chacun.*
86. Des **POLITIQUES DE DISSENSUS CONVIVIAL**, dont *l'écosystème attentionnel accueille les désaccords avec bienveillance, pour leurs effets dynamisants de pluralisme, sans laisser des divergences secondaires faire perdre de vue les directions générales vers lesquelles on tend ensemble.*

III.1 L'ATTENTION INDIVIDUANTE : L'attention en laboratoires

87. Une **STRUCTURATION EN MILLEFEUILLE** : l'attention est à concevoir comme une superposition de mécanismes se déroulant sur de multiples niveaux enchevêtrés et selon des fonctionnements très différents entre eux.

Attention collective	envoûtements médiatiques		publics
Attention conjointe	situations relationnelles		foules/groupes
Attention individuante	choses/expériences		individus
réflexive	valeurs	évaluations	sujets
volontaire	objets	focalisations	système exécutif
automatique	saillances	captivations	système perceptif

Figure 14 : *Le millefeuille attentionnel*

88. L'**ATTENTION AUTOMATIQUE** : un « système perceptif » se livre à un premier travail d'identification sans intention, sans conscience et sans effort apparent de la part du sujet.
89. Les **GESTES ATTENTIONNELS** : schèmes moteurs, accomplis automatiquement par notre appareil sensoriel dans sa quête d'information, et ajustés à certains types d'opération.
90. Des **EFFETS DE PRIMING** : la présence d'une chose dans notre champ sensoriel affecte notre façon de penser, de parler et d'agir, sans que nous ne nous en rendions compte.
91. Des **CAPTURES PAR SAILLANCE** « des impressions auxquelles nous ne pouvons pas nous empêcher de faire attention »¹⁴.
92. Les « **CAPTIVATIONS** » : processus qui nous absorbent dans des schèmes moteurs ou émotionnels prenant un certain temps pour se déployer¹⁵.
93. Un travail d'**INCORPORATION** qui fait passer au rang d'automatisme l'effort d'attention originellement requis pour accomplir certains gestes.
94. Le « **SYSTEME EXECUTIF** » a pour fonction d'arbitrer entre différents cours d'actions possibles.
95. Une **ECONOMIE CHIMIQUE** de l'attention : tout se passe comme si nos « libres choix » tenaient à des niveaux de neurotransmetteurs présents dans le cerveau, faisant basculer nos comportements sous le contrôle de l'un ou de l'autre de nos réseaux neuronaux.
96. Une **ECONOMIE ENERGETIQUE** de l'attention : définie en tant qu'effort mental, l'attention volontaire doit être envisagée comme une ressource rare, limitée à la fois dans sa quantité absolue et dans ses distributions possibles.
97. Un **PRINCIPE DE SEQUENCIALITE** : notre système exécutif attentionnel ne peut à chaque instant se diriger que vers un seul objet à la fois.
98. Un **PRINCIPE D'INTERMITTENCE** nous conduit à diviser notre attention en passant très vite d'une tâche à l'autre, tout en n'en traitant qu'une seule à la fois.
99. La **MODULATION D'ECHANTILLONNAGE** : dès lors que nos diverses tâches n'exigent pas une attention constante, notre liberté consiste à moduler la fréquence avec laquelle nous y redirigeons notre attention pour en surveiller le bon déroulement.
100. La « **DUREE MOYENNE D'ATTENTION LIBRE** est la durée moyenne pendant laquelle vous pouvez cesser d'y faire attention sans qu'il se passe quoi que ce soit d'imprévu ou de potentiellement catastrophique. C'est la durée maximale au-delà de laquelle vous ne pouvez plus prédire ce qui va se passer. »¹⁶
101. Des **DEGRES DE FOCALISATION** : l'effort concentrant les ressources attentionnelles sur une activité précise entraîne une diminution proportionnelle de la capacité à exécuter les autres tâches concurrentes.

¹⁴ L'expression vient d'un traité de 1896 du psychologue Edward Titchener, cité et traduit par Jean-Philippe Lachaux, *Le cerveau attentif, op. cit.*, p. 139.

¹⁵ Jean-Philippe Lachaux, *Le cerveau attentif, op. cit.*, p. 169-185.

¹⁶ Jean-Philippe Lachaux, *Le cerveau attentif, op. cit.*, p. 346-347. Je souligne.

102. La **CECITE ATTENTIONNELLE** : *auto-amputation perceptive causée par le besoin de concentrer ses ressources attentionnelles sur un axe de pertinence étroitement déterminé, ce qui conduit à les désinvestir des autres axes concurrents.*
103. La **PLASTICITE NEURONALE** : *en tant qu'elles assurent l'interface avec un monde en incessant changement, nos capacités d'attention fraient à chaque instant de nouveaux modes de fonctionnement, qui redistribuent sans cesse les parts complémentaires des procédures automatisées et de l'effort intentionnel.*

III.2 L'ATTENTION INDIVIDUANTE : L'attention réfléchie

104. L'**ATTENTION REFLEXIVE** : *l'individu peut faire attention aux dynamiques, aux contraintes, aux dispositifs, et surtout aux valorisations, qui conditionnent son attention.*
105. Un **CERCLE INCESTUEUX** – *qui n'est vicieux que dans la mesure où il ne peut être que sélectivement vertueux – j'accorde mon attention à ce que je valorise et je valorise ce à quoi j'accorde mon attention*
106. Une **NOSTALGIE MELANCOLIQUE** caractérise notre atmosphère intellectuelle : *la lucidité envers les dynamiques présentes assombrissant l'avenir conduit à prôner un retour à des formes de vie passées.*
107. Des **PATHOLOGIES CAPITALISTES DE L'ATTENTION INDIVIDUELLE** : *la pression structurelle vers la maximisation des profits financiers entraîne un épuisement tendanciel des ressources attentionnelles et intellectuelles des individus.*
108. L'**EROSION MACHINIQUE DE L'ATTENTION SOCIALISANTE** : *la prolifération de machines de communication nous bombardant de messages urgents inhiérait notre capacité à être attentionné envers autrui et attentif envers nos propres désirs.*
109. Un **BASCULEMENT DE REGIME MADIOLOGIQUE** : *nos civilisations modernes et démocratiques seraient fondées sur la primauté d'une attention livresque favorisant la concentration, que serait en train de supplanter un nouveau régime de distraction numérique dominé par l'image et l'hyperlien.*
110. Des « **ÉTUDES DE MEDIA COMPARES** » (*Comparative Media Studies*) : *reconfiguration des études littéraires qui s'attacheraient à « enseigner les littératies à travers une large palette de dispositifs médiatiques, à la fois imprimés et numériques, en se focalisant sur l'interprétation et l'analyse des formes [patterns], des significations et des contextes, en mobilisant des pratiques de lecture rapprochée, d'hyper-lecture et de lecture machinique »¹⁷.*
111. Une **CONCEPTION PLURALISTE DE LA LECTURE**, *reconnaissant la nature complémentaire (plutôt que rivale) de la lecture rapprochée, de l'hyper-lecture distante et de la lecture machinique.*
112. L'**EVALUATION VALORISANTE** : *si prêter attention à quelque chose aide à lui reconnaître une valeur propre à justifier l'attention qu'on lui accordera ultérieurement, alors toutes nos procédures d'évaluation sont affectées d'un vice de forme, puisqu'elles contribuent à valoriser activement ce qu'elle ne prétendent qu'évaluer objectivement.*
113. La **VALORISATION CAPITALISTIQUE** *mesurant la valeur d'un bien ou d'une activité à sa seule capacité à maximiser le profit d'un investisseur.*
114. Des **LABORATOIRES DE VALORISATION** : *l'immersion dans une expérience esthétique conduit à valoriser des sensations et des sentiments précédemment insoupçonnés, et/ou à modifier les valorisations qui leur sont associées.*
115. Une **DIFFUSION PAR DILUTION** : *ce qui dilue la radicalité des expérimentations esthétiques leur permet de s'infiltrer (à moyen terme) dans les plus larges couches des populations, généralisant ainsi le retraitement des valeurs qui s'opère de façon concentrée et minoritaire dans les expériences ascétiques.*
116. Des **VACUOLES** : *suspendre temporairement les exigences de l'attention communicationnelle, de façon à pouvoir concentrer durablement sa pleine attention sur un objet culturel privilégié.*
117. Des **INTERVENTIONS DISPOSITALES** *visant à s'implanter dans les flux de communication, pour tenter d'en opérer le court-circuitage de l'intérieur.*

¹⁷ N. Katherine Hayles, *How We Think*, op. cit., p. 79.

118. L'EMBRAYAGE META-ATTENTIONNEL : l'attention du spectateur s'y trouve branchée sur l'expérience attentionnelle d'une autre perception du monde, plus ou moins fortement subjective, à travers laquelle est revisitée une certaine réalité.
119. Une OSCILLATION ENTRE IMMERSION ET CRITIQUE, nous invite à nous absorber dans l'attention représentée (et dans l'univers où elle nous plonge), tout en nous faisant garder un pied dans la situation réelle d'où nous considérons cette attention.

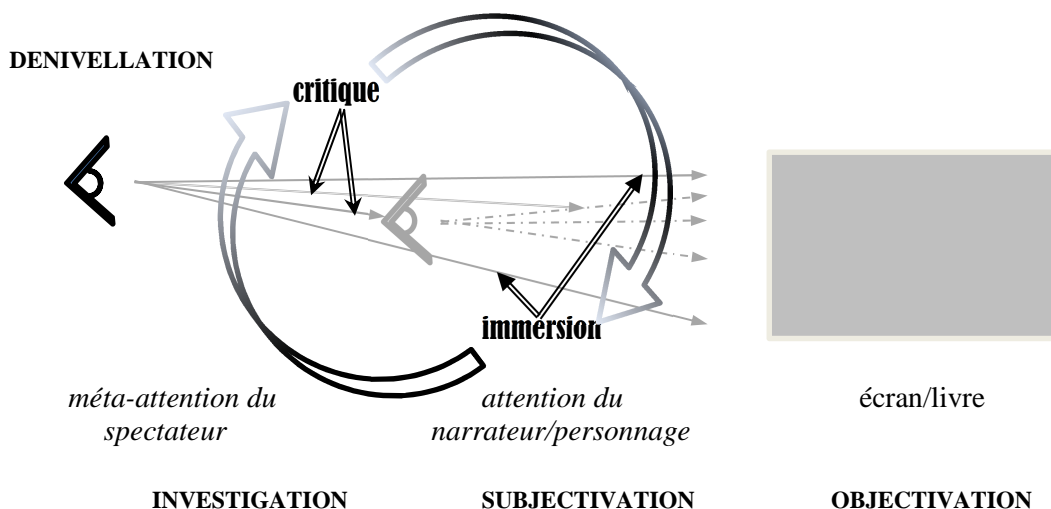


Figure 19 : L'oscillation entre immersion et critique

120. Une IMPREGNATION SIMULACRALE de l'attention humaine : toutes nos perceptions du monde sont in-formées par les représentations qui en circulent autour de nous et à travers nous.
121. Un IMPERATIF D'AGREMENT : dès lors que « l'attention ne tient pas en place »¹⁸ et qu'on ne l'obtient que de ceux qui veulent bien accepter de la prêter, un environnement attentionnel n'est défendable que s'il est désirable, et il n'est désirable que si on sait le rendre attrayant.

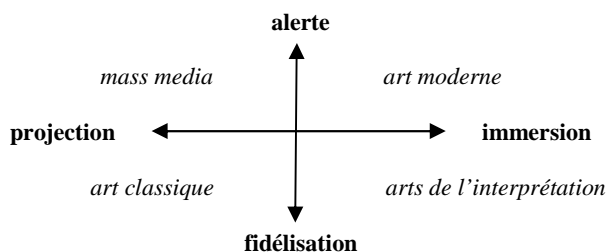


Figure 20 : La boussole des régimes attentionnels (tirée de Dominique Boullier¹⁹)

IV.1 CONCLUSION : Onze maximes d'écologie attentionnelle

122. **Se méfier des maximes de standardisation attentionnelle** : au nom de quelle maxime d'écologie attentionnelle dois-je réaménager mon environnement ET en quoi cette situation concrète exige-t-elle de nuancer la maxime générale ?
123. **Tirer les conséquences de la primauté des filtres** : que laissons-nous passer (ou non) à travers nous (discours, mots, types de biens et de modes de production) ?
124. **Remonter en amont des questions médiatisées** : est-il vraiment important de focaliser notre attention sur cela ?
125. **Stratégiser notre valorisation attentionnelle** : de quoi choisissons-nous de parler ? Faut-il faire à un ennemi la faveur de le critiquer ?

¹⁸ Jean-Pierre Lachaux, *Le cerveau attentif*, op. cit., p. 229.

¹⁹ Dominique Boullier, « Composition médiatique d'un monde commun », art. cit., p. 43 sq..

126. *Plutôt qu'à vouloir s'émanciper, apprendre à choisir ses aliénations* : quelles formes d'aliénation nous enrichissent ?
127. *Mesurer les risques d'inhibition inhérents aux calculs du coût d'opportunité* : la maximisation des espoirs ne se paie-t-elle pas du sacrifice des réalités ? Le temps de choisir n'exproprie-t-il pas le temps de jouir ?
128. *Se soustraire à l'emprise du régime médiatique de l'alerte* : plutôt que sur les angoisses de l'alerte, sur quels régimes de fidélisation déjà existants pouvons-nous compter pour contrecarrer les dangers annoncés ?
129. *Aménager des vacuoles protégées des assauts de la communication* : de quelles vacuoles attentionnelles dispose-t-on pour mener à bien sa tâche ?
130. *Apprendre à cultiver par intermittence l'hyper-focalisation, la veille ouverte et l'attention flottante* : comment faire varier son taux d'échantillonnage pour découvrir du nouveau dans (ou aux frontières) du connu ?
131. *Se méfier des idoles, se confier aux icônes* : « L'idole, c'est ce qui arrête mon regard à ce qu'il voit : mon regard est rempli, bouché, arrêté. L'icône, c'est ce qui n'arrête pas mon regard à ce qui se donne à voir ; là, il y a une présence qui m'ouvre à plus loin. Du visible, je vais vers l'invisible. Je peux alors voir chaque chose, chaque présence visible, entourée, habitée d'invisible ; le regard s'élargit... »²⁰ – comment regarder toutes les images comme des icônes ? Comment augmenter la proportion des icônes parmi les images qui circulent entre nous ?
132. *Apprendre à valoriser les propriétés de fond* : quels types de fonds communs soutiennent la prééminence des figures individuées qui nous sautent aux yeux ? Comment valoriser et favoriser la puissance environnementale dont les arrière-plans recèlent la profusion ?

IV.2 CONCLUSION : Vers une échologie de l'attention

133. **L'ATTENTION COMME UNISSON** : « un agent exécute une tâche de façon attentive si et seulement si son exécution de cette tâche fait preuve d'unisson cognitif ». « Soit un agent α et une tâche τ que l'agent est en train d'exécuter, on appellera « arrière-fond de τ » l'ensemble des ressources cognitives que α peut mettre au service de τ avec discernement. La performance de τ par α fait preuve d'unisson cognitif si et seulement si les ressources de l'arrière-fond de τ ne sont pas occupées par une activité qui n'est pas au service de τ . »²¹
134. **L'ATTENTION PARTIELLE CONTINUE** : « la façon dont nous surfons en regardant dans de multiples directions à la fois, plutôt qu'en étant pleinement absorbés dans une seule tâche »²².
135. **L'ATTENTION COMME CONTREPOINT** fait de la mise en lumière de nos points aveugles, par décentrement de point de vue, la finalité essentielle de l'effort attentionnel.
136. **L'ATTENTION POLYPHONIQUE** : le défi de l'attention partielle continue est d'ajuster aussi finement que possible nos comportements à la multiplicité hétérogène des contraintes, des voix et des projets qui se superposent dans ces grandes improvisations collectives que sont nos formations sociales.
137. **L'ATTENTION TECHNOGENETIQUE** : la matérialité des appareils qui conditionneront nos attentions de demain dépend de la façon dont nos attentions d'aujourd'hui sélectionnent certaines propriétés offertes par les appareils produits hier.

²⁰ Jean-Yves Leloup, *Un art de l'attention*, Paris, Albin Michel, 2002, p. 76.

²¹ Christopher Mole, *Attention Is Cognitive Unison*, p. 51.

²² Cathy Davidson, *Now You See It*, op. cit., p. 287.